

res avec des faits connus, & avec les lettres du défunt monarque, on est tenté de croire, que l'auteur a voulu rire & s'amuser à écrire des contre-vérités. Voici comme est terminé cet éloge historique „ Ainsi finit Joseph II, „ après avoir desséché les sources de sa vie „ par un travail infatigable qui fit son tour- „ ment & celui de ses sujets. Il ne s'occupa „ que de leur bonheur (*Voyez pour preuve „ ses Lettres à d'Alton*), mais souvent il se „ trompa sur les moyens de l'opérer. — „ Avide dès ses plus tendres années d'acqué- „ rir des connoissances, plus avide encore d'en „ faire usage, il les employa de maniere à „ mériter les titres de *législateur* & de *conqué-* „ *rant*. — Jaloux d'épurer la Religion, il „ négligea des formes dont le moindre dé- „ faut, sur cet article, passe pour une faute „ grave &c. &c. „ Si on demandoit au pané- „ gyriste quelles *formes* Joseph eût dû observer dans cette *décoration*, il auroit plus de mal à répondre qu'à écrire son gros *in-octavo*.



Predigten auf die fornemsten Festen des jahres verfasst &c. *Sermons pour les principales fêtes de l'année*. Par M. Mentges, *prédicateur de la cathédrale de Paderborn*. A Paderborn, chez Junferman 1789. 2 vol. in-12.

ON trouve dans ces deux volumes la même onction, la même solidité, la même éloquence simple & populaire, qui distinguent les autres sermons de l'auteur *, & les font lire avec * 15 Noy. 1787, B. 429.
autant d'intérêt que de fruit. C'est sur-tout son orthodoxie qui ne se dément jamais & qui con-